



Le roseau face au volcan

Le roseau, phragmite de son nom, est heureux dans la plaine,
il se marre, aimant plaire et faire le beau,
sieur roseau grandit sans peine
à la force de ses plumeaux,
il s'est construit en profondeur avec ses propres ressources.
Alors qu'il sommeillait depuis des lustres,
comme un retour d'enfer aux sources,
la fumée s'est élevée par-delà le cratère illustre
et le volcan s'est réveillé d'un coup d'un seul
non pas comme un vieux rustre
mais comme un fantôme annonçant le linceul.

Le calme noir avant la tempête rouge,
le roseau à l'arrêt attend la suite par naïveté,
son cœur bat fort sans qu'aucun de ses plumeaux ne bougent.
Le volcan a émis de nouvelles vibrations
invoquant le début des festivités
et a craché son venin dans la plus grande précipitation,
faisant éruption de partout sans y être invité.
Le roseau reste figé dans cette furie d'agitation,
le magma déferle à la vitesse de l'éclair,
la coulée de lave dévaste tout sur son passage sans la moindre émotion,
l'horreur grisâtre jaillit et détruit irrémédiablement ce qui était vert.

En un fragment de temps, le volcan a rayé de la carte
le passé glorieux qui l'entourait et faisait sa splendeur,
peu importe les dégâts, il pète le feu et s'éclate.
Le roseau reste immobile, abattu face à l'horreur,
regardant le triste spectacle de la vallée en cendres
sous le joug de la lave en fusion qui sème le malheur.

Dans la plaine en peine, faisant face au volcan,
un roseau a survécu et tenu comme un dément
alors que tout brûlait et foutait le camp,
ses amis phragmites ne savent toujours pas comment.

Ses racines ont pourtant tellement brûlé,
ses tiges détruites et son éclat mis à mal comme jamais,
ses blessures sont toujours si visibles à fleur de peau,
il a plié jusqu'à la rupture mais n'a pas rompu aux vents de lave mauvais.

Dans le désespoir de revoir un ciel serein se lever sur un jour nouveau,
de jeunes pousses rebelles sont venues le rajeunir
et lui redonner l'espérance qu'après l'enfer qui l'a mis en lambeaux,
reprend de plus belle la valse de la vie, un printemps viendra le reverdir.
Il n'en veut même plus au volcan qui s'est calmé dans son caveau,
c'était inscrit dans le temps, le roseau s'est tant bien que mal redressé
et dans un silence de cathédrale, le volcan s'est éteint à nouveau,
c'est dans sa nature, la tempête noire annoncée étant passée,
le fringant roseau repart à l'assaut de son destin de jeune plumeau.

Cyril SUQUET © Septembre 2009